

**RAPPORT 2**  
**INDICATEURS DE SUIVI DE**  
**LA SITUATION LINGUISTIQUE**

**FAMILLES — UNIONS**  
**LINGUISTIQUEMENT**  
**EXOGENES**  
**ET TRANSMISSION**  
**DES LANGUES AUX**  
**ENFANTS (2001-2016)**

# INDICATEURS DE SUIVI DE LA SITUATION LINGUISTIQUE AU QUÉBEC

**Par Émilie Lavoie, avec la collaboration d’Alejandro Paez Silva**  
**Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration, Statistique Canada**

Ce travail a été rendu possible grâce au soutien financier de l’Office québécois de la langue française. Des remerciements vont à Éric Caron-Malenfant et Jean-Pierre Corbeil, respectivement chef du Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration, et directeur adjoint de la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada. Les auteurs tiennent à les remercier chaleureusement pour leur implication et leur disponibilité tout au long de ce projet.

Enfin, les auteurs remercient Acaffou Julien, Deniz Do, Laetitia Martin et l’équipe du service à la clientèle de la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada pour leur apport au projet.

Les vues exprimées dans ce rapport sont celles de l’auteure et n’engagent nullement Statistique Canada.

## **Données de catalogage avant publication**

Lavoie, Émilie, 1971-, auteur

Indicateurs de suivi de la situation linguistique. Rapport 2, Familles – unions linguistiquement exogames et transmission des langues aux enfants (2001-2016) / par Émilie Lavoie, avec la collaboration d’Alejandro Paez Silva.

Comprend des références bibliographiques.

ISBN version électronique : 978-2-550-83481-6

1. Exogamie – Québec (Province) – Statistiques 2. Langue maternelle – Étude et enseignement – Québec (Province) – Statistiques 3. Multilinguisme chez l’enfant – Québec (Province) – Statistiques 4. Démographie linguistique – Québec (Province) – Statistiques I. Paez Silva, Alejandro, auteur II. Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration (Canada), auteur III. Office québécois de la langue française, destinataire, organisme de publication, parraineur IV. Titre V. Titre : Familles – unions linguistiquement exogames et transmission des langues aux enfants (2001-2016)

P 119.32

306.449714

© Office québécois de la langue française, 2019

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019.

ISBN version électronique : 978-2-550-83481-6

# TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
Notes méthodologiques et définitions.....	2
1. Unions linguistiquement exogames.....	6
2. Transmission des langues aux enfants qui vivent dans une famille linguistiquement exogame.....	9

# LISTE DES TABLEAUX

- **Tableau 1.** Population du Québec, de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, de l'île de Montréal et de la couronne de Montréal, 2001, 2006, 2011 et 2016

## Partie 1

- **Tableau 1.1.** Répartition des couples linguistiquement exogames selon la composition linguistique du couple, ensemble du Québec, 2011 et 2016
- **Tableau 1.2.** Répartition des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame de sexe opposé selon la composition du couple, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016

# LISTE DES GRAPHIQUES

## Partie 1

- **Graphique 1.1.** Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame de sexe opposé selon la langue parlée le plus souvent à la maison et la composition linguistique du couple, ensemble du Québec, 2016

## Partie 2

- **Graphique 2.1.** Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame de sexe opposé selon leur langue maternelle et la composition linguistique du couple, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 2.2.** Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame de sexe opposé selon la langue qui leur a été transmise et la composition linguistique du couple, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 2.3.** Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame de sexe opposé selon leur langue maternelle et les langues maternelles des parents, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 2.4.** Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame (français et anglais) de sexe opposé selon leur langue maternelle, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Graphique 2.5.** Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame (français et langue tierce) de sexe opposé selon leur langue maternelle, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Graphique 2.6.** Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame (anglais et langue tierce) de sexe opposé selon leur langue maternelle, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Graphique 2.7.** Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame (français, anglais et langue tierce) de sexe opposé selon leur langue maternelle, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016

# INTRODUCTION

Le présent document fait partie d'une série de documents produits dans le cadre des travaux relatifs au suivi de la situation linguistique au Québec. Il vise à mettre à jour le portrait démologique de la population du Québec qu'avait rendu public l'Office québécois de la langue française (Office), en 2016, sous le titre *Indicateurs de suivi de la situation linguistique au Québec : portrait démologique (1996-2011)*. Bien qu'elle ait pris pour point de référence le portrait publié en 2016 par l'Office, la présente série de rapports a cependant été enrichie au moyen des données les plus récentes, c'est-à-dire celles qui ont été recueillies à l'occasion du Recensement de la population de 2016 de Statistique Canada, et d'éléments analytiques relatifs aux dernières tendances. Plus précisément, ce rapport est le deuxième de cinq documents<sup>1</sup> qui visent à établir le portrait de la situation linguistique au Québec en 2016 : il porte sur les familles du Québec, les unions linguistiquement exogames et la transmission des langues aux enfants.

Le présent rapport, comme les autres rapports de la série, débute par certaines considérations méthodologiques, lesquelles portent sur les données utilisées et leur comparabilité, la population d'intérêt, le découpage géographique, les classifications linguistiques ainsi que les variables et les concepts utilisés. Ce rapport comporte également une définition de la persistance et de la substitution linguistiques.

Le présent rapport est ensuite divisé en deux parties : la première porte sur les unions linguistiquement exogames et la deuxième, sur la transmission des langues aux enfants qui vivent dans une famille linguistiquement exogame. Chacune de ces parties comporte des faits saillants appuyés par des tableaux de données et des graphiques.

---

<sup>1</sup> Le premier rapport établit un portrait démologique de la population québécoise; le deuxième, celui des unions linguistiquement exogames et de la transmission des langues aux enfants; le troisième, celui des langues utilisées au travail; le quatrième dresse un portrait démologique de la population immigrante; le cinquième rapport, enfin, résume les tendances observées dans les quatre rapports précédents.

# NOTES MÉTHODOLOGIQUES ET DÉFINITIONS

## Données utilisées

À moins d'indications contraires, les données utilisées dans ce document sont celles des questionnaires détaillés des recensements de la population distribués à un échantillon de la population. Ces questionnaires ont été distribués à 20 % des ménages privés en 2001 et en 2006, et à 25 % de ceux-ci en 2016. En ce qui concerne les données de 2011, deux sources ont été utilisées :

- 1) le questionnaire abrégé du recensement de la population, qui a été distribué à 100 % de la population canadienne et qui fournit les indicateurs portant sur la population totale;
- 2) l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM), c'est-à-dire l'enquête volontaire qui a remplacé le questionnaire détaillé du Recensement de la population en 2011 et qui a été distribuée à 30 % des ménages privés.

Pour toutes les années, l'univers des données a été restreint aux ménages privés<sup>2</sup> canadiens afin que les données soient comparables d'une année à l'autre.

Il faut noter que, pour préserver la confidentialité des données, Statistique Canada arrondit aléatoirement les nombres à des multiples de 0 ou de 5, sauf lorsque les valeurs sont inférieures à 10, auquel cas elles sont arrondies à 0 ou à 10. Ce sont ces valeurs arrondies qui sont présentées dans les tableaux du présent document. Pour cette raison, la somme des données d'un tableau n'est pas nécessairement égale au total.

## Comparabilité des données

Bien que les données présentées dans ce document proviennent exclusivement du programme du recensement de la population, ce qui comprend l'ENM de 2011, leur comparabilité au fil du temps a pu être affectée par les changements qui ont été apportés à l'outil de mesure au cours de la période considérée ainsi que par les variations du sous-dénombrement net de la population québécoise lors de chaque recensement.

Après trois recensements au cours desquels la composante linguistique du recensement était demeurée à peu près la même (sauf en ce qui concerne l'ajout d'une question à deux volets sur la langue de travail,

---

<sup>2</sup> Selon le *Dictionnaire du recensement de la population de 2016* ([www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage014-fra.cfm](http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage014-fra.cfm)), Statistique Canada définit un ménage privé comme suit : « "Ménage privé" s'applique à une personne ou un groupe de personnes qui occupent le même logement et qui n'ont pas de domicile habituel ailleurs au Canada ou à l'étranger. Les ménages sont divisés en deux sous-univers selon qu'ils occupent un logement collectif (ménage collectif) ou un logement privé (ménage privé). Dans le cadre du recensement, les ménages sont classés en trois catégories : les ménages privés, les ménages collectifs et les ménages à l'extérieur du Canada. »

d'un deuxième volet à la question sur la langue parlée à la maison en 2001 ainsi que des modifications de l'ordre des catégories de réponses aux questions linguistiques du questionnaire français), certains changements ont été introduits dans le Recensement de la population en 2011. D'abord, les questions sur la connaissance des langues officielles et sur les langues parlées à la maison ont été ajoutées au questionnaire abrégé, lequel ne comprenait auparavant que la question sur la langue maternelle. Ce questionnaire a été distribué à l'ensemble des ménages canadiens, parmi lesquels un échantillon était sélectionné aux fins de l'ENM, à participation volontaire, laquelle remplaçait le questionnaire détaillé du recensement, autrefois à participation obligatoire.

À ces changements, qui touchaient tout autant l'ordre des questions que d'autres aspects de la méthodologie dans le cas de l'ENM, ont correspondu certaines modifications dans les modèles de réponses. On a ainsi observé, en 2011, une propension légèrement moindre qu'en 2006 à déclarer une langue autre que le français ou l'anglais comme seule langue maternelle ou langue parlée le plus souvent à la maison, en même temps qu'une propension plus importante à donner plus d'une réponse à ces deux questions. Une analyse détaillée de la comparabilité des données entre 2006 et 2011 a été publiée par Statistique Canada en accompagnement de la diffusion des résultats de 2011<sup>3</sup>. En 2016, l'ENM a été remplacée par un recensement détaillé à participation obligatoire, lequel comprenait les mêmes questions linguistiques que celles qui se trouvaient dans l'ENM de 2011. Il conviendra de garder à l'esprit ces faits lors de l'interprétation des tendances.

À ces considérations, il importe d'ajouter que les études passées ont permis d'établir le caractère relativement instable des réponses multiples, en particulier à la question sur la langue maternelle. La lectrice ou le lecteur devrait pour cette raison interpréter avec prudence ces réponses multiples et la fluctuation de leur nombre d'un recensement à l'autre.

Pour en connaître davantage sur la comparabilité des données linguistiques du programme du recensement, il est recommandé de consulter le *Guide de référence sur les langues*<sup>4</sup> ainsi que le *Guide du Recensement de la population de 2016*<sup>5</sup>.

---

<sup>3</sup> STATISTIQUE CANADA, *Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011*, Recensement de la population de 2011, n° 98-314-X2011051 au catalogue, 2013, 30 p.

<sup>4</sup> STATISTIQUE CANADA, *Guide de référence sur les langues*, Recensement de la population de 2016, n° 98-500-X2016003 au catalogue, 2017, 10 p.

<sup>5</sup> STATISTIQUE CANADA, *Guide du Recensement de la population, 2016*, Recensement de la population de 2016, n° 98-304-X2016001 au catalogue, 2017, 75 p.



## Population

Les indicateurs linguistiques de ce rapport sont basés sur la population du Québec vivant dans des ménages privés. De plus, à des fins de comparabilité, cette population exclut les personnes qui vivent dans les logements institutionnels (par exemple, les prisons et les centres d'hébergement et de soins de longue durée) et dans les logements collectifs non institutionnels (par exemple, certaines résidences pour personnes âgées) ainsi que les ménages établis outre-mer<sup>6</sup>.

Le tableau qui suit présente la taille des populations étudiée selon l'année de recensement.

**TABLEAU 1**

**Population du Québec, de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, de l'île de Montréal et de la couronne de Montréal, 2001, 2006, 2011 et 2016**

	2001	2006	2011	2016
Ensemble du Québec	7 097 855	7 396 275	7 732 830	7 965 450
RMR de Montréal	3 484 115	3 674 745	3 860 085	4 009 790
Île de Montréal	1 774 305	1 815 420	1 844 500	1 895 000
Couronne de Montréal	1 709 810	1 859 325	2 015 585	2 114 790

**Sources :** Statistique Canada, recensements de la population de 1996, de 2001, de 2006 et de 2016, et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

## Variables et concepts<sup>7</sup>

**Langue maternelle :** Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne répondante au moment du recensement. La question suivante était posée lors des recensements : « Quelle est la langue que cette personne a apprise en premier lieu à la maison dans son enfance et qu'elle comprend encore? »

**Langue parlée le plus souvent à la maison :** Langue utilisée le plus souvent par la personne répondante pour communiquer à la maison. La question suivante était posée lors des recensements : « Quelle langue cette personne parle-t-elle le plus souvent à la maison? »

**Langue(s) parlée(s) régulièrement à la maison :** Autre(s) langue(s) utilisée(s) régulièrement par la personne répondante pour communiquer à la maison. La question suivante était posée lors des

<sup>6</sup> Notons que la population à l'étude exclut un certain nombre, variable d'un recensement à l'autre, de réserves indiennes et d'établissements indiens qui ont été partiellement dénombrés. Pour en savoir davantage à ce propos, prière de consulter l'annexe 1 de *Produits de référence, 2011* (Programme du recensement, Statistique Canada) et l'annexe 1.2 de *Guide du Recensement de la population* (Recensement de la population de 2016, Statistique Canada).

<sup>7</sup> STATISTIQUE CANADA, *Dictionnaire du Recensement de la population de 2016*, [En ligne]. [[www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/pop034-fra.cfm](http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/pop034-fra.cfm)].

recensements : « Cette personne parle-t-elle régulièrement d'autres langues à la maison? » Cette question a été intégrée à la suite de la question sur la langue parlée le plus souvent à la maison dans le cadre du Recensement de la population de 2001.

***Union linguistiquement exogame*** : Union de deux personnes<sup>8</sup> qui n'ont pas la même langue ou les mêmes langues maternelles. Lorsqu'une personne a plus d'une langue maternelle, toutes ses langues maternelles doivent être différentes de celle de sa conjointe ou de son conjoint pour que l'union soit considérée comme linguistiquement exogame.

Il est à noter qu'à des fins de continuité avec les éditions précédentes les couples composés de deux partenaires ayant une langue maternelle tierce différente (sans présence du français ou de l'anglais) ne sont pas inclus dans le compte des couples exogames. Le nombre de couples linguistiquement exogames est ainsi sous-estimé dans nos calculs.

---

<sup>8</sup> Deux personnes mariées ou vivant en union libre.

# 1. UNIONS LINGUISTIQUEMENT EXOGAMES

## Faits saillants

- Il y avait un peu plus de 170 000 couples linguistiquement exogames au Québec en 2016, c'est-à-dire des couples dont les deux conjoints n'ont pas la même langue maternelle<sup>9</sup>. Ces couples linguistiquement exogames incluent l'ensemble des couples mariés ou vivant en union libre, de sexe opposé ou de même sexe, avec ou sans enfant (tableau 1.1).
- Ces 170 000 couples linguistiquement exogames représentaient 9,1 % de l'ensemble des couples québécois en 2016, en hausse par rapport à 2011 (8,6 %) (tableau 1.1).
- En 2016, il y avait, au Québec, 117 645 enfants et petits-enfants âgés de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame<sup>10</sup>, soit 9,6 % de tous les enfants québécois, ce qui représente une hausse par rapport à 2011 (9,4 %) (tableau 1.2).
- La majorité des enfants vivant dans une famille linguistiquement exogame au Québec en 2016 étaient membres d'une famille où le couple était constitué d'un parent de langue française et d'un parent de langue anglaise (40,6 %), ou d'une famille dont le couple était formé d'un parent de langue française et d'un parent de langue maternelle tierce (43,6 %) (tableau 1.2).
- Entre 2001 et 2016, le nombre et la proportion d'enfants qui vivaient dans une famille exogame français-anglais étaient à la baisse (de 54 530 enfants en 2001 [52,1 %] à 47 775 enfants en 2016 [40,6 %]), alors que le nombre et la proportion de ceux qui vivaient dans une famille exogame français-langue tierce étaient à la hausse (de 32 840 enfants en 2001 [31,4 %] à 51 270 enfants en 2016 [43,6 %]) (tableau 1.2).
- Sans surprise, les langues parlées le plus souvent à la maison par les enfants qui vivaient dans une famille linguistiquement exogame étaient étroitement liées à la composition linguistique du couple formé par les parents. Ainsi, plus de la moitié des enfants qui vivaient dans une famille exogame français-anglais parlaient le plus souvent ces deux langues à la maison (58,9 %) (graphique 1.1).
- Par ailleurs, dans les familles exogames français-langue tierce et anglais-langue tierce, un peu plus de la moitié des enfants parlaient le plus souvent à la maison la langue du parent, soit le

---

<sup>9</sup> Il est à noter qu'à des fins de continuité avec les éditions précédentes, les couples composés de deux partenaires ayant une langue maternelle tierce différente (sans présence du français ou de l'anglais) n'ont pas été inclus dans le compte des couples exogames.

<sup>10</sup> Ces familles linguistiquement exogames sont uniquement composées de couples de sexe opposé.

français ou l'anglais, alors que près d'un enfant sur cinq parlait les deux langues de ses parents. En outre, environ 15 % de ces enfants parlaient français et anglais (graphique 1.1).

**TABLEAU 1.1**

**Répartition des couples\* linguistiquement exogames selon la composition linguistique du couple, ensemble du Québec\*\*, 2011 et 2016**

Composition linguistique du couple	2011		2016	
	N <sup>bre</sup>	%	N <sup>bre</sup>	%
Français et anglais	79 415	50,0	80 080	47,1
Français et langue tierce	56 320	35,4	65 145	38,3
Anglais et langue tierce	20 675	13,0	22 135	13,0
Français, anglais et langue tierce	2 490	1,6	2 770	1,6
<b>Total – Couples exogames</b>	<b>158 900</b>	<b>100,0</b>	<b>170 130</b>	<b>100,0</b>
<b>Total – Ensemble des couples</b>	<b>1 838 115</b>		<b>1 878 100</b>	
Proportion par rapport à l'ensemble des couples		8,6		9,1

\* Ces données incluent les couples mariés ou vivant en union libre de sexe opposé et de même sexe, avec ou sans enfant.

\*\* Contrairement aux autres tableaux et graphiques de ce document, les données des questionnaires courts (2A) des recensements de 2011 et de 2016 ont été utilisées pour ce tableau.

**Sources** : Statistique Canada, recensements de la population de 2011 et de 2016.

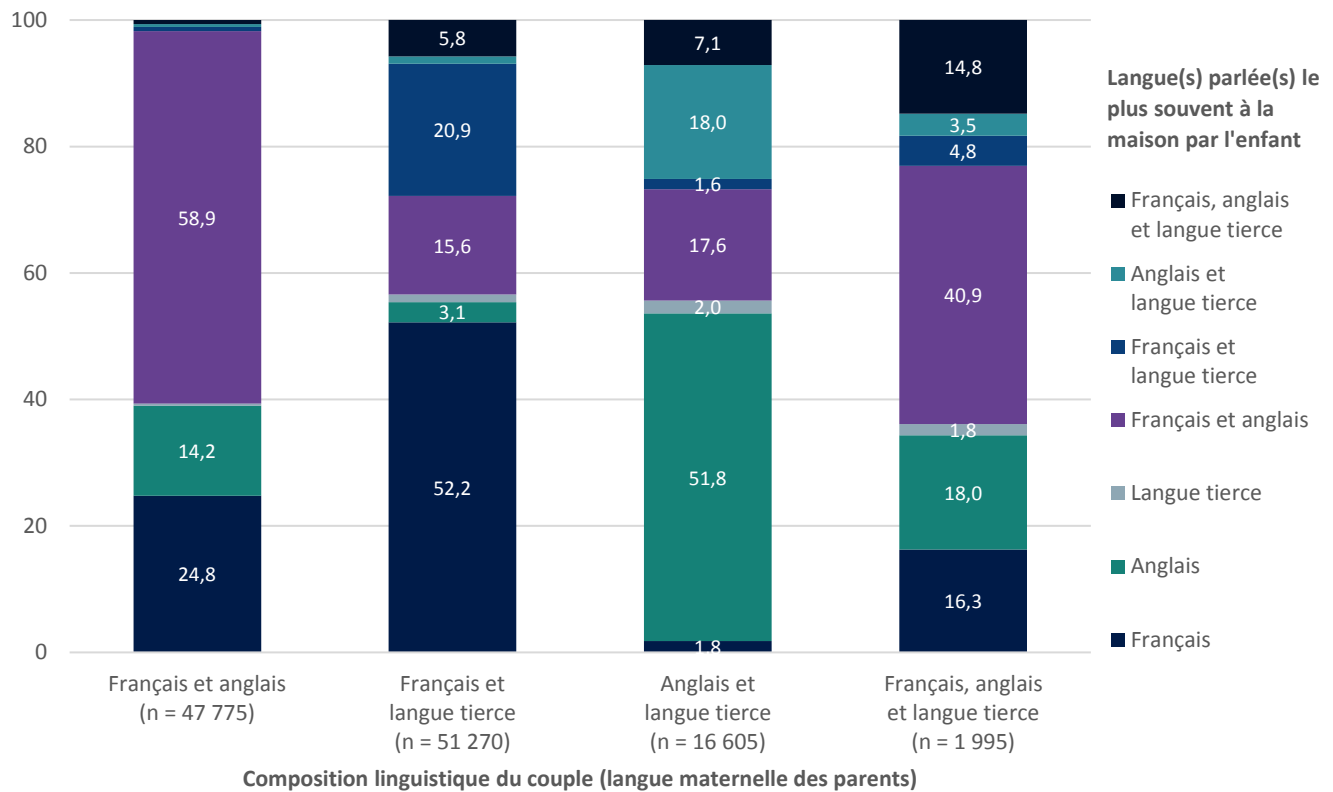
**TABLEAU 1.2**

**Répartition des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame de sexe opposé selon la composition du couple, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016**

Composition linguistique du couple	2001		2006		2011		2016	
	N <sup>bre</sup>	%	N <sup>bre</sup>	%	N <sup>bre</sup>	%	N <sup>bre</sup>	%
Français et anglais	54 530	52,1	53 335	49,3	51 460	45,8	47 775	40,6
Français et langue tierce	32 840	31,4	37 420	34,6	43 365	38,6	51 270	43,6
Anglais et langue tierce	16 095	15,4	15 980	14,8	15 630	13,9	16 605	14,1
Français, anglais et langue tierce	1 120	1,1	1 360	1,3	2 020	1,8	1 995	1,7
<b>Total – Nombre d'enfants dans une famille linguistiquement exogame</b>	<b>104 585</b>	<b>100,0</b>	<b>108 095</b>	<b>100,0</b>	<b>112 475</b>	<b>100,0</b>	<b>117 645</b>	<b>100,0</b>
<b>Total – Nombre d'enfants</b>	<b>1 245 785</b>		<b>1 211 680</b>		<b>1 202 075</b>		<b>1 229 580</b>	
Proportion d'enfants dans une famille linguistiquement exogame		8,4		8,9		9,4		9,6

**Sources** : Statistique Canada, recensements de la population de 2001, de 2006 et de 2016, et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

**Graphique 1.1. Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame de sexe opposé selon la langue parlée le plus souvent à la maison et la composition linguistique du couple, ensemble du Québec, 2016**



## 2. TRANSMISSION DES LANGUES AUX ENFANTS QUI VIVENT DANS UNE FAMILLE LINGUISTIQUEMENT EXOGAME

### Faits saillants

- Contrairement à ce que l'on pouvait observer au sujet des langues parlées le plus souvent à la maison par les enfants vivant dans une famille linguistiquement exogame<sup>11</sup>, la majorité des enfants issus de ces unions n'avaient qu'une seule langue maternelle. En 2016, chez les enfants issus de couples exogames français-anglais, 85,4 % avaient l'une ou l'autre de ces langues comme langue maternelle (52,7 % avaient le français comme langue maternelle et 32,7 %, l'anglais). Chez les enfants qui vivaient dans une famille exogame français-langue tierce ou anglais-langue tierce, l'enfant n'avait que le français ou l'anglais comme langue maternelle dans environ trois cas sur quatre (graphique 2.1).
- Alors que moins de 15 % des enfants qui vivaient dans des familles exogames français-anglais, français-langue tierce ou anglais-langue tierce se sont vu transmettre plus d'une langue maternelle, c'était le cas de plus du tiers des enfants qui vivaient dans une famille exogame français-anglais-langue tierce (36,8 %) (graphique 2.2).
- La langue maternelle de la mère était plus souvent transmise aux enfants que celle du père. Selon la composition linguistique du couple, la langue de la mère était transmise aux enfants dans des proportions variant de 43,6 % (couples exogames français-anglais-langue tierce) à 54,0 % (couples français-anglais), alors que la langue du père était transmise aux enfants dans des proportions allant de 19,5 % (couples français-anglais-langue tierce) à 39,7 % (couples anglais-langue tierce) (graphique 2.2).
- Les mères de langue maternelle française ou anglaise formant un couple avec un père de langue tierce étaient les plus susceptibles de transmettre leur langue maternelle à leurs enfants. Dans ces cas, plus de huit enfants sur dix avaient le français ou l'anglais comme langue maternelle (graphique 2.3).
- Dans le cas des familles où la mère était de langue maternelle tierce et où le père avait le français ou l'anglais comme langue maternelle, la majorité des enfants (près de 7 sur 10) avaient le français ou l'anglais comme langue maternelle, mais dans des proportions moindres comparativement aux familles où la mère était de langue maternelle française ou anglaise. Ces cas sont les seuls où la

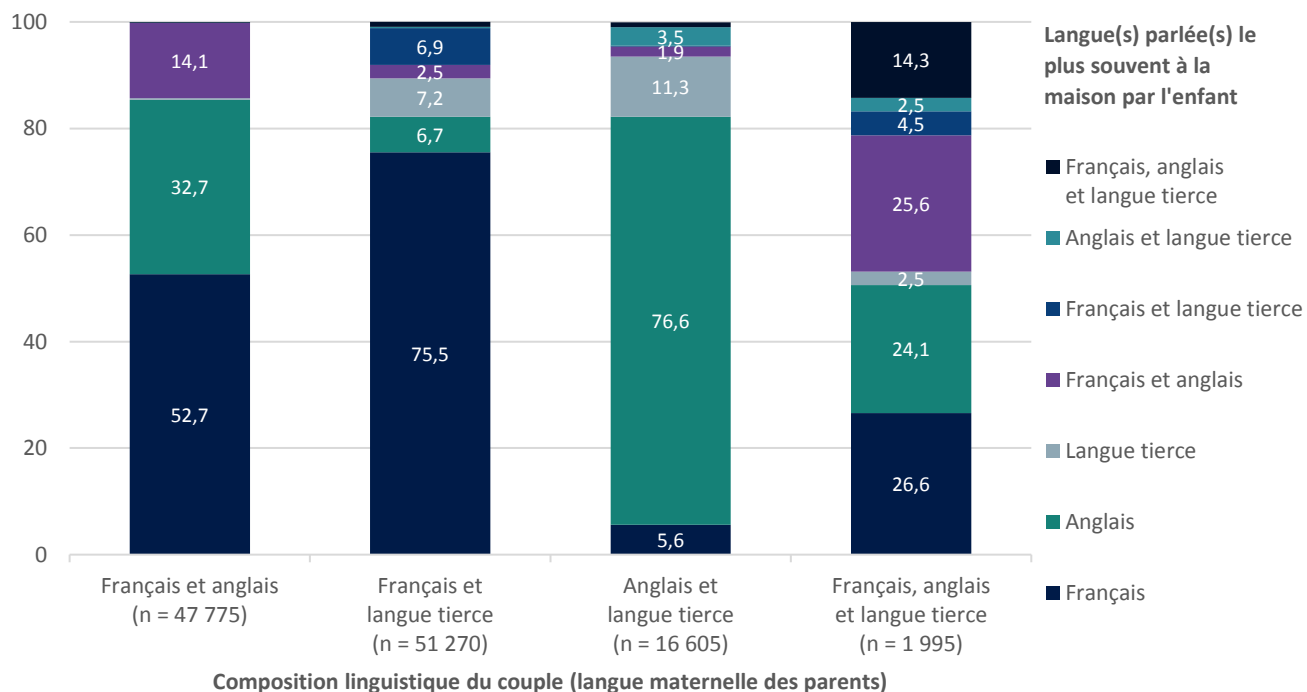
---

<sup>11</sup> Ces familles linguistiquement exogames incluent un petit nombre recensé de familles composées exclusivement par les grands-parents et leurs petits-enfants (c'est-à-dire sans la présence de parents).

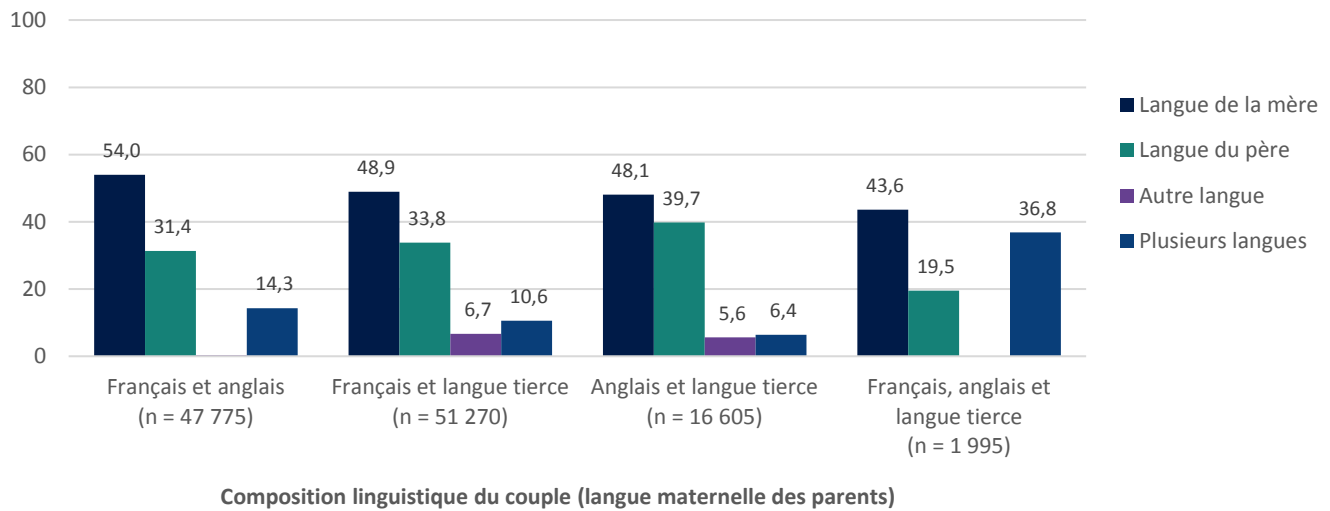
langue maternelle du père était proportionnellement davantage transmise que celle de la mère (graphique 2.3).

- Entre 2001 et 2016, le nombre de familles formées d'un couple exogame français-anglais a diminué. Dans ces familles, la transmission du français ou de l'anglais seulement (langue maternelle) a diminué au profit de la transmission du français et de l'anglais (graphique 2.4).
- Au cours de la même période, le nombre de familles exogames français-langue tierce a augmenté et celui des familles exogames anglais-langue tierce est resté stable. Dans ces familles linguistiquement exogames, la transmission du français aux enfants est restée stable, alors que la transmission de l'anglais a diminué. La transmission de plus d'une langue a, quant à elle, augmenté (graphiques 2.5 et 2.6).
- Le nombre de famille exogames français-anglais-langue tierce a presque doublé entre 2001 et 2011 pour ensuite légèrement diminuer en 2016. Dans ces familles, la transmission aux enfants du français ou de l'anglais seulement a diminué au profit de la transmission du français et de l'anglais et des langues multiples.

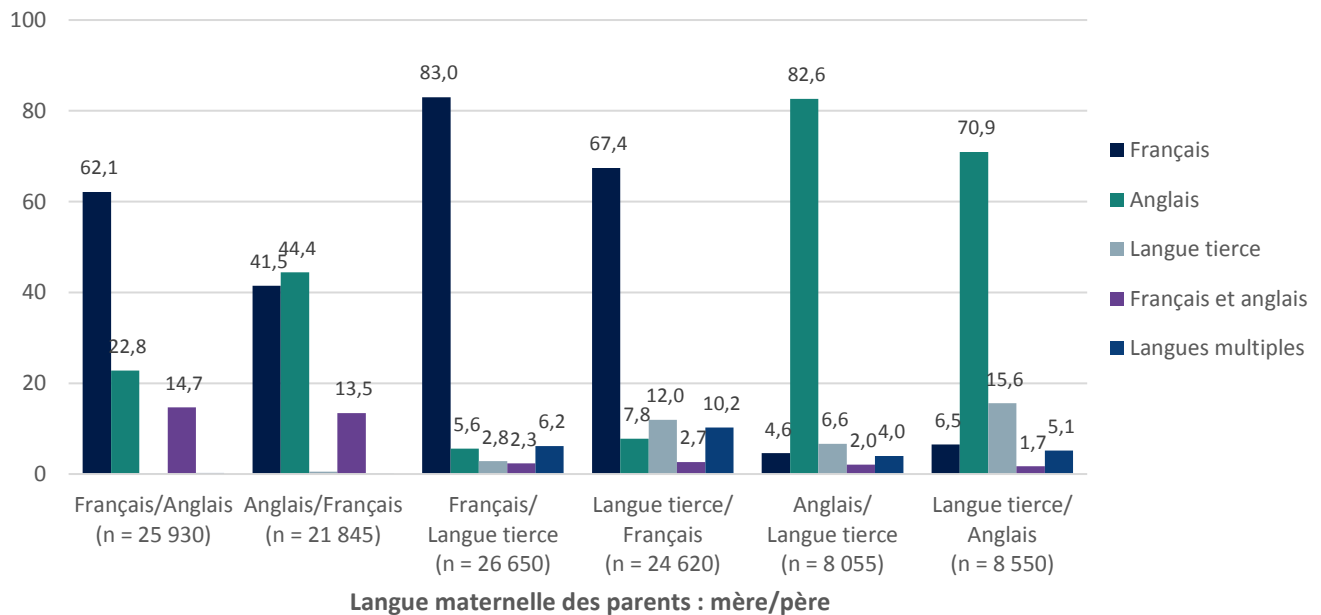
**Graphique 2.1. Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame de sexe opposé selon leur langue maternelle et la composition linguistique du couple, ensemble du Québec, 2016**



**Graphique 2.2. Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame de sexe opposé selon la langue qui leur a été transmise et la composition linguistique du couple, ensemble du Québec, 2016**

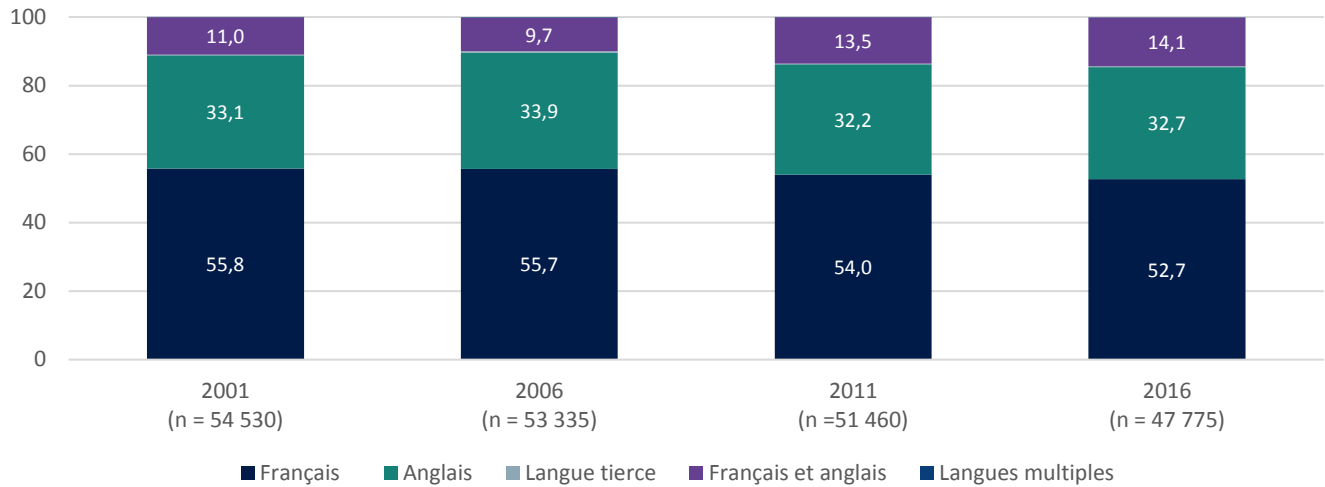


**Graphique 2.3. Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame de sexe opposé selon leur langue maternelle et les langues maternelles des parents, ensemble du Québec, 2016**

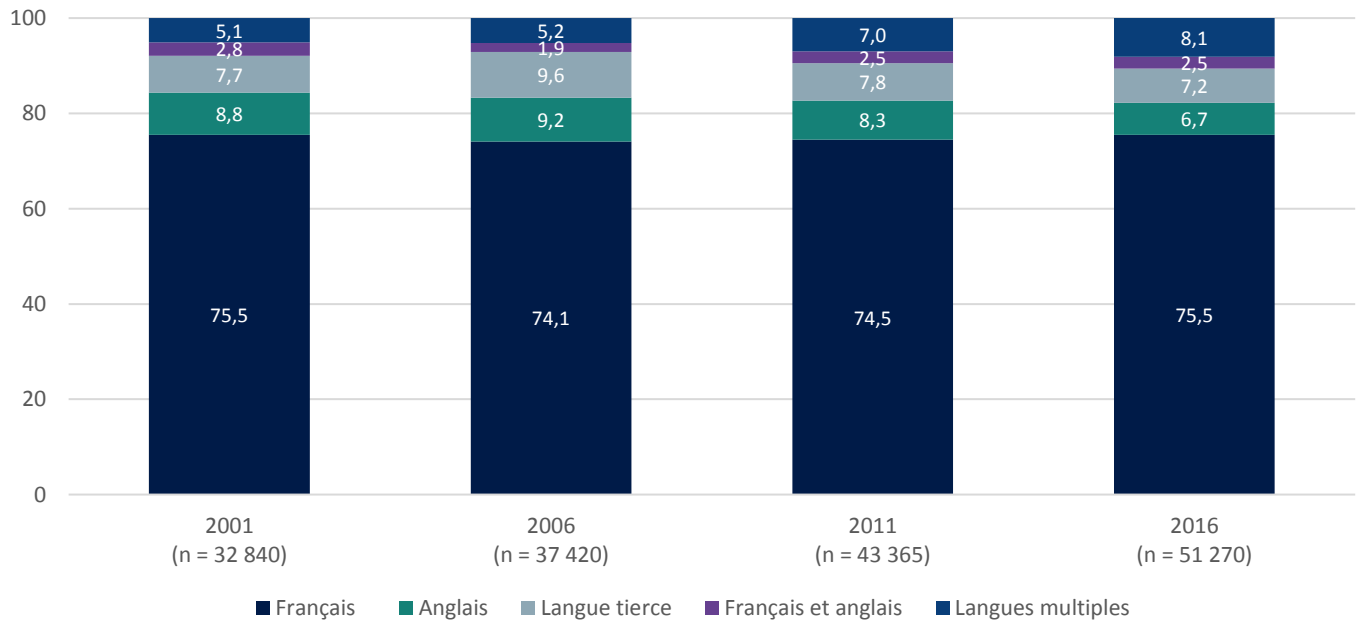




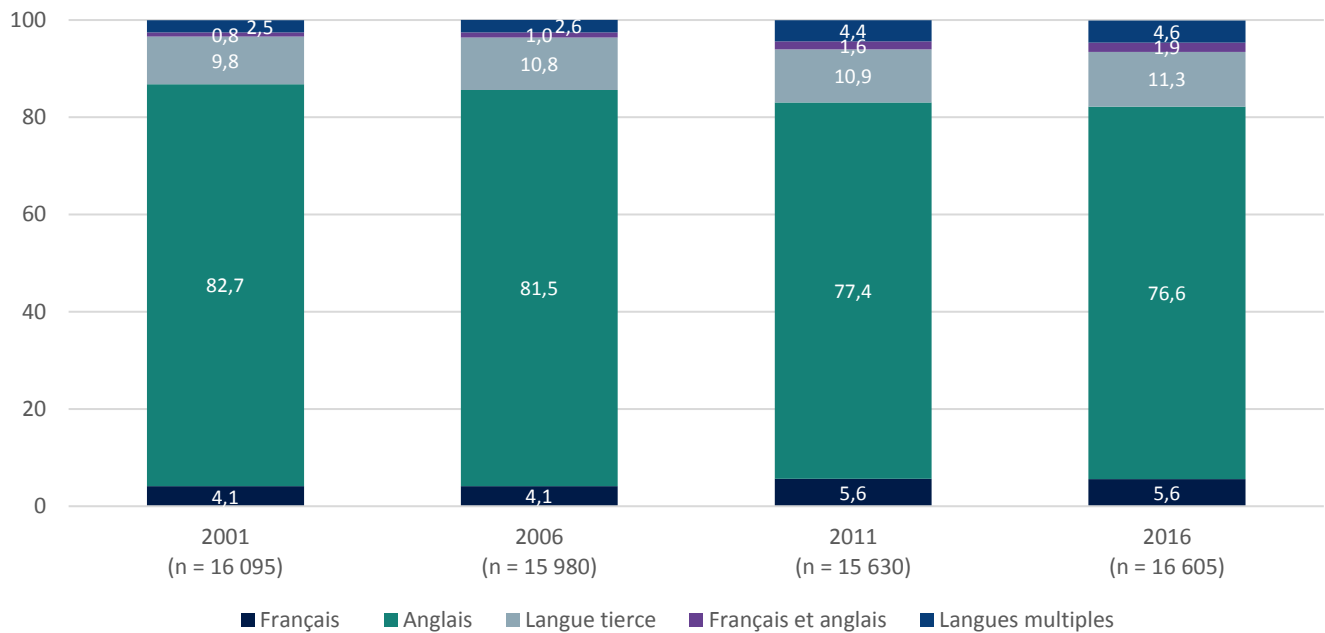
**Graphique 2.4. Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame (français et anglais) de sexe opposé selon leur langue maternelle, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016**



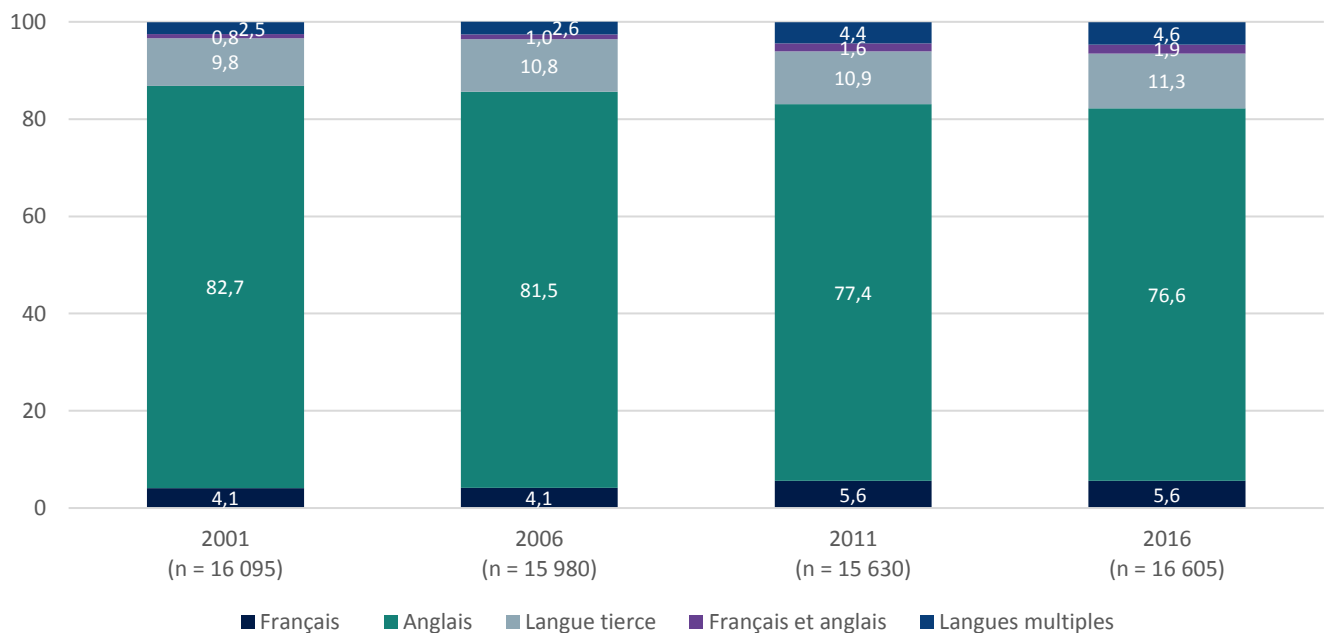
**Graphique 2.5. Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame (français et langue tierce) de sexe opposé selon leur langue maternelle, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016**



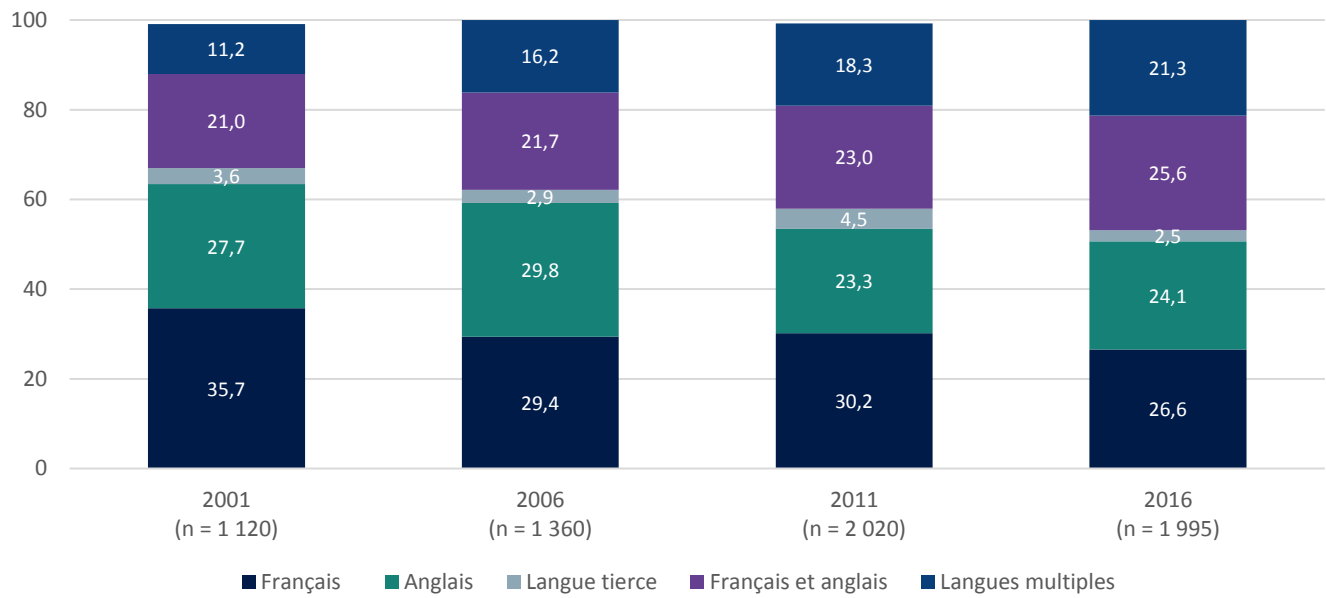
**Graphique 2.6. Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame (anglais et langue tierce) de sexe opposé selon leur langue maternelle, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016**



**Graphique 2.6. Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame (anglais et langue tierce) de sexe opposé selon leur langue maternelle, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016**



**Graphique 2.7. Répartition (en %) des enfants de moins de 18 ans vivant dans une famille linguistiquement exogame (français, anglais et langue tierce) de sexe opposé selon leur langue maternelle, ensemble du Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016**





9783.2019-03

**Office québécois  
de la langue  
française**

**Québec** 